

***L'Invert Woordenboek van het Nederlands\****  
**peut-il répondre à la question : “Les dictionnaires  
du néerlandais sont-ils sexistes?”?**

Philippe HILIGSMANN

Ces trente dernières années, l'informatique a révolutionné les habitudes de travail de pas mal de gens. Cette révolution a également eu des répercussions en linguistique. Parmi les nombreuses utilisations plus ou moins éprouvées de l'ordinateur dans ce domaine, on peut citer à titre d'exemples : la constitution d'index et de concordances d'œuvres littéraires, l'élaboration de dictionnaires sur base de corpus, l'analyse syntaxique et morphologique, et bien entendu, la traduction automatique qui en est cependant encore à ses balbutiements.

L'utilisation de l'ordinateur s'impose également lorsque l'on veut constituer des *dictionnaires inverses*. Le principe d'un tel dictionnaire est simple : contrairement à un dictionnaire alphabétique, le dictionnaire inverse classe les mots par ordre alphabétique à partir de la dernière lettre. On y trouvera donc tous les mots en *-isme* par exemple, l'un à la suite de l'autre, et ce, sans devoir parcourir le dictionnaire 'normal' avec les risques d'oubli que ce travail fastidieux (et somme toute peu enrichissant) peut représenter.

---

\* THEISSEN, S., ESCH-PELGROMS, M., HILIGSMANN, Ph., (1988), *Invert Woordenboek van het Nederlands*, Liège.

Ci-dessous, un extrait de l'*Invert Woordenboek van het Nederlands* (pp. 137-138) :

feminisme	neodarwinisme
terminisme	cloisonnisme
determinisme	laconisme
indeterminisme	hedonisme
luminisme	ingvaeonisme
illuminiisme	ingveonisme
leninisme	ingweonisme
alpinisme	antagonisme
muuralpinisme	epigonisme
mandarinisme	revisionisme
marinisme	divisionisme
latinisme	expansionisme
cretinisme	impressionisme
byzantinisme	expressionisme
libertinisme	diffusionisme
calvinisme	illusionisme
neocalvinisme	creationisme
chauvinisme	deviationisme
vakchauvinisme	relationisme
darwinisme	isolationisme

La différence essentielle avec les dictionnaires de rimes est que ces derniers se basent sur la prononciation, alors que les dictionnaires inverses se basent sur la graphie des mots sans tenir compte des sons. De plus, les dictionnaires de rimes ont en général une prétention scientifique moindre et ils sont avant tout destinés aux poètes ou plus prosaïquement aux cruciverbistes et non aux chercheurs.

Chez certains non-initiés, signaler que vous êtes l'un des auteurs d'un dictionnaire inverse provoque parfois l'hilarité. Ces personnes s'imaginent en effet que, faute de travail (?), les linguistes s'amuse à 'mettre les dictionnaires à l'envers' afin de passer le temps! Elles ne peuvent évidemment savoir que cet outil est indispensable au morphologue qui veut analyser les procédés de formation des mots (dérivation ou composition) et en particulier, la (non-) productivité des suffixes dans une langue.

Dans cet article, je me propose tout d'abord de présenter de manière succincte l'*Invert Woordenboek van het Nederlands* (C.I.P.L., 1988)<sup>1</sup>, de le comparer avec le

<sup>1</sup> Début 1992, le C.I.P.L. publiera également un dictionnaire inverse de l'allemand auquel collaborent

premier dictionnaire inverse du néerlandais et d'ensuite analyser, à partir de ces deux dictionnaires, un type de mots.

Le premier dictionnaire inverse du néerlandais fut publié en 1969 par E.R. Nieuwborg. Le *Retrograde Woordenboek van de Nederlandse Taal* qui était basé sur le *Van Dales Groot Woordenboek* de 1961, comportait au total 192.000 entrées. Comme Nieuwborg a repris les homonymes, ce chiffre ne correspond en fait pas au nombre de mots différents apparaissant dans son dictionnaire inverse mais au nombre d'entrées du dictionnaire Van Dale de l'époque. On trouve dans *Nieuwborg* par exemple 4 fois le mot *van*, 3 fois le mot *wolf*, etc. En 1974, W. Smedts publia un supplément à ce dictionnaire inverse reprenant les lemmes figurant dans le supplément au Van Dale (1970), tous ces lemmes n'étant pas repris dans l'édition de 1961. Au total, les deux dictionnaires comportaient environ 200.000 entrées.

Depuis le début des années '70, les lexicographes néerlandais et flamands n'ont pas ménagé leurs efforts. En effet, deux nouvelles éditions du *Van Dales Groot Woordenboek* ont vu le jour, la dernière en 1984. En outre, Van Dale publia en 1984 un tout nouveau dictionnaire (*Van Dale Hedendaags Nederlands*) de conception beaucoup plus moderne<sup>2</sup>. De plus, en 1986 est parue une toute nouvelle mouture du *Grote Koenen* intitulée *Eigentijds Nederlands*. Comme le nombre de lemmes attestés dans ces trois dictionnaires qui font autorité aux Pays-Bas et en Flandre avait sensiblement augmenté vis-à-vis des éditions précédentes, il est apparu utile de fournir aux morphologues une nouvelle édition du dictionnaire inverse du néerlandais. L'*Invert Woordenboek van het Nederlands* comporte environ 240.000 mots différents, c'est-à-dire 20 % de plus que le dictionnaire de Nieuwborg. Pour certains suffixes, ce pourcentage est d'ailleurs beaucoup plus élevé. Contrairement à ce que Nieuwborg a fait, les auteurs ont jugé inutile de reprendre les homonymes (cf. *supra*). En effet, on ne consulte pas un dictionnaire inverse de la même manière et pour les mêmes raisons qu'un dictionnaire explicatif. Par contre, les auteurs ont, toujours contrairement à Nieuwborg, repris les mots pourvus de l'étiquette 'germanisme', 'anglicisme' ou 'gallicisme': ils sont en effet d'avis qu'un dictionnaire (surtout un dictionnaire inverse) n'a pas à prendre parti pour ou contre un mot, il ne peut adopter une politique puriste. De plus, et afin de ne pas gonfler de manière artificielle le nombre de mots, les auteurs se sont contentés de reprendre la (les) graphie(s) officielle(s). Au cas où un mot n'avait pas de graphie reconnue et que les dictionnaires n'étaient pas d'accord entre eux, la préférence a été donnée à l'orthographe du 'gros' Van Dale. Les noms de personnes et de lieux n'apparaissent

---

S. Theissen, R. Alexis, M. Kefer, T. Tewilt. Ce nouveau dictionnaire inverse comportera environ 240.000 mots, c'est-à-dire 35 % de plus que les dictionnaires inverses de l'allemand existants.

<sup>2</sup> La deuxième édition du *Van Dale Hedendaags Nederlands* est parue début 1991.

que dans la mesure où ils ont un sens figuré (par exemple, *Don Juan, Waterloo*). D'autres noms de lieux, tels les noms de pays, les noms de régions ainsi que leurs dérivés (habitant, habitante, adjectif), ont été repris dans l'*Invert Woordenboek*.

Dans les lignes qui suivent, je vais m'attacher à montrer une des utilisations possibles du dictionnaire inverse. Dans le cadre de cet article, je devrai cependant me limiter à signaler certaines tendances qui pourraient servir de base à une analyse plus fouillée du problème soulevé.

Ces dernières années, le nombre de fonctions et de postes occupés par des femmes n'a cessé d'augmenter. Au niveau linguistique, la conséquence inévitable de cette évolution sociologique fut la 'féminisation' de certains, sinon de la plupart des noms de professions. Dans cette perspective, une comparaison des deux dictionnaires inverses du néerlandais peut se révéler intéressante :

1. Il sera tout d'abord possible de constater combien de mots se terminant par certains suffixes désignant les personnes du sexe féminin ont, ces vingt dernières années, fait leur apparition dans les dictionnaires du néerlandais.
2. Cette comparaison permettra également de démontrer la (non-) productivité de ces suffixes ou, à tout le moins, de montrer les limites de cette productivité. Il va bien évidemment de soi que l'on ne peut pas définir la productivité des suffixes dans une langue donnée en se basant uniquement sur le simple fait de trouver un mot dans des dictionnaires, même si ceux-ci font autorité. En ceci, je rejoins les principes énoncés par Uhlenbeck dans son excellent article *Hoe een linguïst omgaat met ambassadeuses en masseuses* (1979). La productivité d'un suffixe implique selon ce morphologue deux choses : tout d'abord un accroissement involontaire de la part du locuteur du stock de mots en question, mais également l'acceptation (inconsciente) de la part de l'auditeur. Ces principes exigent d'une part une analyse très fouillée de l'usage (en tenant compte de la situation et du statut social des locuteurs) et d'autre part le recours aux informateurs. Il va de soi qu'il ne m'est pas possible, dans le cadre de cet article, de répondre à toutes ces exigences. Cependant, il est possible, à partir des listes sélectionnées et des dictionnaires existants, de comparer de manière systématique les substantifs féminins et les substantifs masculins correspondants. Selon Uhlenbeck, cette comparaison systématique constitue la condition préalable à toute décision quant au caractère productif d'un suffixe. En outre, il ne faut pas confondre la productivité d'un procédé de suffixation et la fréquence avec laquelle les résultats de ce procédé apparaissent dans la langue.
3. Indirectement, on pourra être amené à formuler des critiques quant à la politique des dictionnaires qui sont à la base de l'*Invert Woordenboek*. Celle-ci ne

correspond malheureusement pas toujours aux bonnes intentions formulées dans les introductions à ces dictionnaires.

Les points 2 et 3 nécessiteraient cependant une analyse beaucoup plus fouillée du problème. Les remarques formulées à cet égard ne sont donc le reflet que de certaines tendances.

Avant de passer à l'analyse proprement dite de certains suffixes, il ne me semble pas inutile de donner un aperçu des différents procédés utilisés en néerlandais pour désigner une femme exerçant une profession. En néerlandais, on peut, en gros, féminiser les noms de personnes, de professions et de fonctions de deux manières :

a) *la dérivation* : les principaux suffixes indiquant une personne de sexe féminin sont :

	MASCULIN	FÉMININ
-e	: psycholoog, germanist	psychologe, germaniste
-es	: leraar, zanger	lerares, zangeres
-euse	: adviseur, regisseur	adviseuse, regisseuse
-trice	: administrateur, examiner	administratrice, examinatrice
-ster	: handelaar, verpleger	handelaarster, verpleegster
-esse	: bibliothecaris, archivaris	bibliothecaresse, archivaressse
-cal-da	: classicus, historicus doctorandus	classica, historica doctoranda
-in	: boer, baas	boerin, bazin.

b) *la composition* : principalement à l'aide des substantifs *-vrouw*, *-meisje*, *-meid* (parfois *-juffrouw*). Exemples :

MASCULIN	FÉMININ
cameraman	cameravrouw
politieman	politievrouw
zakenman	zakenvrouw
fabrieksjongen	fabrieksmeisje
winkeljongen	winkelmeisje, winkeljuffrouw

Parmi les suffixes cités, je me limiterai à rendre compte de l'évolution de *-trice*, *-euse* et *-cal-da*. A cet effet, j'ai tout d'abord sélectionné les mots se terminant par ces suffixes dans l'*Invert Woordenboek van het Nederlands*. J'ai ensuite comparé cette liste à celle des mots apparaissant déjà dans *Nieuwborg/Smedts*. Cette comparaison permettra de voir combien de mots supplémentaires sont attestés dans les dictionnaires. De plus, il m'a semblé intéressant de comparer entre eux les trois dictionnaires qui furent à la base de l'*Invert Woordenboek*. Ainsi, on pourra peut-être

lever le voile sur certains critères adoptés par les lexicographes quant à l'attestation de ces termes. Ensuite, la deuxième édition du *Van Dale Hedendaags Nederlands* (1991) permettra de vérifier l'évolution en ce domaine par rapport à l'édition de 1984.

Dans les tableaux qui suivent, les abréviations et sigles suivants ont été utilisés :

- INV* : Invert Woordenboek van het Nederlands (1988)  
*N/S* : Nieuwborg (1969) / Smedts (1974)  
*VD* : Van Dale, Groot Woordenboek der Nederlandse Taal (1984)  
*GK* : Grote Koenen, Wolters' Woordenboek Eigentijds Nederlands (1986)  
*H84* : Van Dale Hedendaags Nederlands (1984)  
*H91* : Van Dale Hedendaags Nederlands (2e édition, 1991)  
*MASC* : correspondant(s) masculin(s)  
 + : apparaît dans le dictionnaire cité  
 - : n'apparaît pas dans le dictionnaire cité  
 \* : le sens du substantif masculin/féminin ne correspond pas tout à fait (ou pas du tout) au substantif féminin/masculin.  
 / : Le mot en question n'a pas de correspondant masculin.  
 U : Cette abréviation n'apparaît que dans les tableaux reprenant les mots en *-euse*, *-trice* et *-trix*.  
 Si le lemme féminin est suivi d'un U, cela signifie qu'Uhlenbeck le reprend dans son analyse.

### Les substantifs en *-trice/(-drice)* :

Tableau 1 :

INV		N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
acquisitrice		-	-	+	-	-	acquisiteur
actrice	U	+	+	+	+	+	acteur
administratrice	U	+	+	+	+	+	administrateur
amatrice	U	+	+	+	-	-	amateur
ambassadrice	U	+	+	+	+	+	ambassadeur* (°)
animatrice		-	+	+	+	+	animateur
autoïstructrice		-	+	-	-	-	autoïstructeur
aviatrice	U	+	+	+	+	+	aviateur
B-actrice		-	-	+	-	-	B-acteur
beroepsactrice		-	+	-	-	-	beroepsacteur
bureauredactrice		-	-	-	+	+	bureauredacteur

(°) Uhlenbeck mentionne qu'*ambassadrice* est l'équivalent féminin d'*ambassadeur*. En néerlandais, *ambassadrice* peut désigner non seulement l'ambassadeur de sexe féminin, mais également la femme d'un ambassadeur. *Ambassadrice* n'est donc pas toujours le correspondant féminin d'*ambassadeur*.

INV		N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
cantatrice	U	+	+	-	-	-	/
collaboratrice		-	-	+	-	-	collaborateur
collectrice	U	+	+	+	+	+	collecteur
colportrice		-	+	+	-	-	colporteur
commentatrice		-	+	+	+	+	commentator
conductrice	U	+	+	+	+	+	conducteur
conservatrice		-	+	+	+	+	conservator
coördinatrice		-	-	+	+	+	coördinator
correctrice	U	+	+	+	+	+	corrector*
creditrice	U	+	+	+	-	-	crediteur
curatrice	U	+	+	+	+	+	curator
debitrice	U	+	+	+	-	-	debiteur
declamatrice	U	+	+	+	+	+	declamator
demonstratrice		-	+	+	+	+	demonstrateur
directrice	U	+	+	+	+	+	directeur
donatrice	U	+	+	+	+	+	donateur
emancipatrice		-	-	+	-	-	emancipator
enquêtrice	U	+	+	+	+	+	enquêteur
examinatrice		-	+	-	+	+	examinator
expeditrice		-	-	-	+	+	expediteur
filmactrice		+	+	+	+	+	filmacteur
filmoperatrice		-	-	-	+	+	filmoperateur
formatrice		-	-	-	+	+	formateur
gastredactrice		-	+	-	-	-	gastredacteur
hoofddirectrice		-	+	-	-	-	hoofddirecteur
hoofdinspectrice		-	-	-	+	+	hoofdinspecteur
hoofdedirectrice		-	-	-	+	+	hoofdedacteur
hoorspelactrice		-	+	-	-	-	hoorspelacteur
illustratrice	U	+	+	+	-	-	illustrator
imitatrice		-	-	+	-	-	imitator
importrice		-	-	+	-	-	importeur*
improvisatrice	U	+	+	+	-	-	improvisator
inauguratrice		-	-	+	-	-	inaugurator
informatrice	U	+	+	+	+	+	informateur*
inspectrice	U	+	+	+	+	+	inspecteur
inspiratrice	U	+	+	+	-	-	inspirator
institutrice	U	+	+	+	-	-	instituteur
instructrice	U	-	+	+	+	+	instructeur/tor
interprète		-	+	-	-	-	interpretator
kunstedactrice		-	+	-	-	-	kunstedacteur
lectrice	U	+	+	+	-	-	lector*
mededirectrice		+	+	-	+	-	mededirecteur
mentrice		-	+	+	-	-	mentor
monitrice		-	+	-	-	+	monitor*
observatrice		-	+	+	+	+	observator
onderdirectrice		-	-	+	-	-	onderdirecteur
operatrice		-	+	+	-	-	operator/teur*
organisatrice		-	-	+	-	-	organisator
presentatrice		-	+	+	+	+	presentator
protectrice	U	+	+	-	+	+	protector*

INV		N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
rapportrice	U	+	+	-	+	+	rapporteur
rectrice		-	+	+	-	-	rector
redactrice	U	+	+	+	+	+	redacteur
registratrice		-	-	+	-	-	registrator
reparatrice		-	+	+	-	-	reparateur*
reportrice		-	-	+	-	-	reporter
restaumatrice		-	-	+	-	-	restaurateur/tor
rijninstrictrice		-	-	+	+	+	rijninstricteur
schoolinspectrice		+	+	-	+	+	schoolinspecteur
steractrice		-	+	-	-	-	steracteur
taxatrice		-	+	-	-	-	taxateur
televisieactrice		+	+	-	-	-	televisieacteur
televisiepresentatrice		-	-	+	-	-	televisiepresentator
testatrice	U	+	+	+	+	+	testateur
tramconductrice/trem-		+	+	-	-	-	tramconducteur
translatrice	U	+	+	+	-	-	translateur
tutrice	U	+	+	-	-	-	tuteur
vaccinatrice	U	+	+	-	-	-	vaccinateur/or
woninginspectrice		+	+	+	-	-	woninginspecteur
zelatrice	U	+	+	+	+	+	zelateur
zweminstructrice		+	+	-	+	+	zweminstructeur

Dans l'INV, on trouve 82 mots en *-trice/(-drice)* désignant une personne de sexe féminin. Parmi tous les mots en *-trice/(-drice)*, il n'y en a que 5 qui ne désignent pas une personne (*binnenbissectrice*, *bissectrice*, *buitenbissectrice*, *caprice* et *generatrice*). Parmi les 82 mots en *-trice/(-drice)*, 44 (53,7 %) n'apparaissent pas chez *Nieuwborg/Smedts*. 15 mots sur 44 sont des composés dont le mot principal se termine en *-trice*. *-trice* semble donc être un suffixe dans le vent. Il est intéressant à ce sujet de voir quel dictionnaire reprend ces 'nouveaux' mots :

- 7 mots apparaissent dans les 3 dictionnaires (VD/GK/H84) : exemples : *anima-trice*, *observatrice*.
- 5 mots apparaissent dans VD et GK : exemples : *colportrice*, *mentrice*.
- 2 mots apparaissent dans GK et H84 : exemple : *rijninstrictrice*.
- 1 mot apparaît dans VD et H84 : *examinatrice*.
- 13 mots apparaissent uniquement dans GK : exemples : *acquisitrice*, *collabora-trice*, *emancipatrice*, *importrice*, *organisatrice*.
- 10 mots apparaissent uniquement dans VD : exemples : *beroepsactrice*, *inter-pretatrice*, *taxatrice*.
- 6 mots apparaissent uniquement dans H84 : exemples : *bureauredactrice*, *expeditrice*, *formatrice*.

Parmi ces 44 'nouveaux' mots, *GK* en reprend donc 27, *VD* en atteste 23 et *H84*, 16. Proportionnellement, Koenen peut donc être considéré comme un dictionnaire assez progressiste. Dans la comparaison, il ne faut pas perdre de vue que *VD* propose au total 2,5 fois plus de lemmes que *GK* et *H84*. Il me paraît également intéressant de comparer la nouvelle mouture du *Van Dale Hedendaags Nederlands* (1991) et la première édition (1984). *H91* atteste 39 mots en *-trice/(-drice)* sur les 82 mots sélectionnés dans *l'INV*, 38 apparaissaient déjà dans *H84*!

La comparaison systématique des formes du masculin et du féminin s'avère également fructueuse. Comme Uhlenbeck a analysé la plupart de ces formes, je me contenterai de signaler les formes dont il ne parle pas dans son article. Une première constatation : 43 mots (sur 44) n'apparaissant pas dans *Nieuwborg/Smedts*, ne sont pas repris dans les listes d'Uhlenbeck. Il semble donc bien que *-trice* soit un suffixe susceptible de former de nouveaux substantifs mais sa productivité est très limitée. On peut aussi remarquer à ce sujet qu'Uhlenbeck signale 3 formes en *-trice* qui n'apparaissent pas dans les dictionnaires consultés : *autrice*, *explicatrice* et *psychiatrice*. Lorsqu'on compare les formes du féminin et les formes du masculin entre elles, on constate que la plupart (34/43) des substantifs en *-trice* ne désignent rien d'autre que l'équivalent féminin du terme masculin. Exemples : *animatrice*, *colportrice*, *commentatrice*, *demonstratrice*, *imitatrice*, *mentrice*, *reportrice*, *taxatrice*.

Les 9 autres substantifs méritent une attention particulière. Il s'agit de : *collaboratrice*, *correctrice*, *importrice*, *instructrice*, *monitrice*, *operatrice*, *protectrice*, *reparatrice* et *restauratrice*.

*Collaboratrice* est en fait le féminin de *collaborateur* (= la personne qui, sous l'Occupation, pratiquait la collaboration). Or, en néerlandais existe également *collaborator* dont le sens est différent (= personne qui travaille, collabore avec une autre) et qui n'a, jusqu'à présent, droit à aucun correspondant féminin attesté dans les dictionnaires.

*Correctrice* est bel et bien un *corrector* féminin mais *corrector* a un sens supplémentaire (= liquide correcteur).

Cette différence apparaît également dans l'opposition *protectrice-protector*. *Protector* désigne également un objet qui protège.

*Importrice* désigne selon *GK* (*VD* et *H84* ne reprennent pas le mot) non seulement une personne féminine dont le métier est d'importer mais aussi une entreprise qui importe. *Importeur* n'apparaît pas dans ce sens.

*Instructrice* est selon *VD* le correspondant féminin d'*instructeur*. Dans *GK*, *instructrice* est repris sous le lemme *instructor* (*VD* ne mentionne pas ce substantif). *GK* reprend également *instructeur* mais lui assigne une nuance de sens dont *VD* ne

fait pas mention : *instructeur* serait d'après *GK* principalement utilisé pour désigner les instructeurs militaires.

*Monitrice* est bel et bien le correspondant féminin de *monitor*, mais ce dernier désigne non seulement une personne, mais également une chose. Ce sens du mot n'accepte bien évidemment pas de forme du féminin.

D'après les dictionnaires, le terme *operatrice* désigne en néerlandais un opérateur féminin, c'est-à-dire la personne qui s'occupe d'installations techniques (principalement du système informatique) dans une entreprise. Pour désigner l'opérateur masculin, le néerlandais dispose de deux substantifs : *operator* et *opérateur*. Cependant, ces deux mots ne sont que partiellement synonymes. Ils ont d'autres significations et *operator* a également une signification particulière pour les mathématiciens.

Le seul cas parmi les 9 exemples où les deux formes n'ont rien à voir l'une avec l'autre est : *reparatrice* – *reparateur*. En néerlandais, une *reparatrice* est en effet un type particulier de religieuse (ce n'est donc pas un *reparateur* féminin). D'ailleurs, ce mot féminin n'a pas (et n'aura probablement jamais) de correspondant masculin puisque le référent n'existe pas !

Quant à *restauration*, cette forme du féminin peut être dérivée de deux formes du masculin : *restaurateur* et *restaurator*. Je me dois cependant d'ajouter que *restaurator* n'est repris que par *GK*. A ce propos, il est possible que deux formes du féminin soient dérivées d'un même substantif masculin. Cela est le cas de *colportrice*–*colporteuse*. On pourrait aussi ajouter que 5 autres mots en *-trice* ont une forme concurrente en *-trix*. Il s'agit de : *conservatrice* (*conservatrix*), *curatrice* (*curatrix*), *inauguratrice* (*inauguratrix*), *mentrice* (*mentrix*), *rectrice* (*rectrix*) (cf. *infra*).

Après avoir signalé dans son analyse la parenté entre *administratrice* — *administrateur*, Uhlenbeck signale à juste titre la non-parenté sémantique entre *administratrice*–*administrator*. On ne peut que regretter le fait qu'il ne fasse nulle part mention du phénomène suivant :

collectrice – collecteur ≠ collector  
conductrice – conducteur ≠ conductor.

Dans les deux cas, nous avons affaire à un mot en *-or* qui ne désigne pas une personne, alors que d'autres mots en *-or* désignent une personne et ont une forme dérivée pour le féminin en *-trice*. Il est à mon avis nécessaire d'inclure ces formes dans l'analyse.

A propos des substantifs en *-trix* dont il a déjà été question ci-dessus, on peut remarquer que l'on trouve dans l'*INV* 7 mots en *-trix* désignant des personnes du sexe féminin qui n'apparaissent pas dans *N/S* qui ne reprenaient que 3 mots de ce type.

Tableau 2 :

INV		N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
conrectrix		-	-	+	-	-	conrector
conservatrix		-	-	+	-	-	conservator
curatrix		-	+	-	-	-	curator
inauguratrix		-	-	+	-	-	inaugurator
mentrix	U	-	+	+	+	+	mentor
meretrix	U	+	+	-	-	-	/
missieprocuratrix		-	-	+	-	-	missieprocurator
obstetrix		-	-	+	-	-	/
quaestrix	U	+	+	+	+	+	quaestor*
rectrix	U	+	+	+	+	+	rector

5 de ces mots en *-trix* ont à côté d'eux une forme concurrente en *-trice* (cf. *supra*). De plus, il est étonnant de constater que 5 mots (sur 7) ne se trouvent que dans *GK*. Un de ces 'nouveaux' mots, *obstetrix*, n'a d'ailleurs aucun correspondant masculin. En outre, Uhlenbeck signale la parenté sémantique de *quaestrix* et de *quaestor*. En réalité, cette parenté sémantique n'est que partielle. En effet, *quaestrix* désigne la trésorière d'une association d'étudiants (un *quaestor* féminin), mais le substantif masculin *quaestor* a également deux autres significations qui n'entrent pas en ligne de compte pour la féminisation.

#### Les substantifs en *-euse* :

Dans son article, Uhlenbeck a également analysé les mots se terminant par *-euse*. La comparaison des mots en *-euse* et de leur(s) correspondant(s) a donné les résultats suivants :

Tableau 3 :

INV		N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
aborteuse	U	+	+	+	+	+	aborteur
accoucheuse	U	+	+	+	+	+	accoucheur
adviseuse	U	+	+	+	+	+	adviser
amuseuse		-	-	+	-	-	amuseur
appreteuse	U	+	+	+	-	-	appreteur
arrangeuse		-	-	+	-	-	arrangeur
balletteuse	U	+	+	+	-	-	/
buschauffeuse		-	-	-	+	+	buschauffeur
chanteuse	U	+	+	+	+	+	chanteur*
chauffeuse	U	+	+	+	+	+	chauffeur
chocolateuse		-	+	+	-	-	/
coiffeuse		-	+	+	+	+	coiffeur
colporteuse		-	+	-	-	-	colporteur
controleuse	U	+	+	+	-	-	controleur

INV		N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
coupeuse	U	+	+	+	+	+	coupeur
coureuse	U	+	-( <sup>o</sup> )	+	-	-	coureur
danseuse	U	+	+	+	+	+	danseur
debarrasseuse		-	+	+	-	-	debarrasseur
diseuse	U	+	+	-	-	-	/
dompteuse		-	+	+	+	+	dompteur
dresseuse		-	-	+	-	-	dresseur
entreneuse		-	+	-	-	-	/
etaleuse	U	-	-	+	-	-	etaleur
filmregisseuse		-	-	-	+	-	filmregisseur
geluidsregisseuse		-	+	-	-	-	geluidsregisseur
grimeuse		-	-	+	-	-	grimeur
klankregisseuse		-	-	-	+	+	klankregisseur
magnetiseuse	U	+	+	-	-	-	magnetiseur
masseuse	U	+	+	+	+	+	masseur*
monteuse		-	-	+	-	-	monteur
ouvreuse	U	+	+	+	+	+	/
petroleuse	U	+	+	+	-	-	petroleur
ponseuse	U	+	+	-	-	+	/
precieuse	U	+	+	+	-	-	/
programmeuse	U	+	+	+	+	+	programmeur
reclameadviseuse		-	-	-	+	-	reclameadviseur
regisseuse	U	+	+	+	+	+	regisseur
serveuse	U	-	-	+	+	+	/
skiffeuse	U	+	+	+	+	+	skiffeur
souffleuse	U	+	+	-	+	+	souffleur
stripteaseuse	U	-	+	+	+	+	/
studieadviseuse		-	-	-	+	+	studieadviseur
tailleuse	U	+	+	+	+	+	tailleur*
tricoteuse	U	+	+	-	-	-	/
vendeuse	U	+	+	-	-	-	/
verzekeringsadviseuse		-	-	-	+	+	verzekeringsadviseur
visiteuse	U	+	+	+	+	+	visiteur*

(<sup>o</sup>) *coureuse* apparaît bel et bien dans *VD* mais pas dans le sens de 'coureur féminin'.

Parmi les mots en *-euse* qui ne désignent pas une personne et qui ne peuvent en aucun cas être le correspondant féminin d'un substantif masculin, je voudrais signaler la présence de *friteuse*, *gazeuse* et de *sauteuse* qu'Uhlenbeck ne mentionne pas dans son article. Comme pour les mots en *-trice*, je me contenterai ici de signaler les 'nouveau-tés' par rapport à l'article d'Uhlenbeck. Au total, 47 mots en *-euse* désignent une personne de sexe féminin. 21 de ces mots n'étaient pas repris dans le premier dictionnaire inverse. (19 ne se trouvent pas dans les listes d'Uhlenbeck.) Exemples : *amuseuse*, *colporteuruse*, *dompteuse*, *klankregisseuse*, *monteuse*, *stripteaseuse*.

Ces 21 mots ne sont bien évidemment pas attestés par tous les dictionnaires.

- Sont mentionnés par les 3 dictionnaires : *coiffeuse*, *dompteuse*, *stripteaseuse*.

- 3 mots sont uniquement repris dans *VD* : exemple : *colporteuse*.
- 6 mots sont uniquement repris dans *GK* : exemples : *amuseuse, etaleuse, monteuse*.
- 6 mots sont uniquement repris dans *H84* : exemples : *buschauffeuse, klankregisseuse*. (Ces 6 mots sont tous des composés).
- *VD* et *GK* mentionnent deux mots : *chocolateuse, debarrasseuse*.
- *GK* et *H84* sont les seuls à attester *serveuse*.

Il est également étonnant de constater que *H91* mentionne moins de substantifs en *-euse* que *H84*. Parmi les 47 mots de la liste, *H91* n'en reprend que 24. *Filmregisseuse* et *reclameadviseuse* n'apparaissent plus, alors que *ponseuse* est le seul mot que l'on ne trouve pas dans *H84* et qui est repris dans *H91*.

L'analyse des différentes significations des 'nouveaux' mots en *-euse* et de leurs correspondants éventuels montre que 4 mots n'ont pas de correspondant masculin. Il s'agit de *chocolateuse, entreneuse, serveuse* et *stripteaseuse*. Les 17 autres substantifs en *-euse* sont tout simplement le correspondant féminin du substantif masculin.

Je voudrais également attirer l'attention sur *chanteuse-chanteur* dont Uhlenbeck signale la différence de sens. En fait, les 3 dictionnaires consultés ne sont pas d'accord entre eux. Selon *VD*, *chanteur* a deux significations : 1. chanteur (professionnel); 2. maître-chanteur. *Chanteuse*, quant à lui, désigne uniquement la chanteuse (professionnelle). *GK*, pour sa part, ne mentionne *chanteur* que dans le sens de 'maître chanteur'; la définition qu'il donne de *chanteuse* correspond à celle de *VD*. *H84* et *H91* estiment que *chanteur* et *chanteuse* ont les deux significations. Selon *H84* et *H91*, *chanteuse* désigne également un 'maître chanteur' féminin. Au vu de cet exemple, on se dit que les lexicographes feraient bien d'accorder leurs violons et de chanter... juste!

#### Les substantifs en *-ca/-da* :

Deux autres suffixes permettant de désigner les femmes exerçant une profession méritent à mon avis l'attention : *-ca* et *-da*. Exemples : *critica* (féminin de *criticus*), *historica* (féminin de *historicus*). La comparaison systématique des formes en *-ca/-da* et des correspondants éventuels en *-cus/-dus* est d'autant plus importante que la plupart des mots en *-ca/-da* ne désignent pas une personne mais une théorie, une (partie d'une) science, etc. Exemples : *acustica, hydraulica, microfysica*, etc. De plus, la comparaison des différentes formes a permis de constater que certains substantifs en *-ca/-da* désignent à la fois une science et la personne féminine exerçant cette profession/fonction.

Dans le tableau qui suit, je me suis cependant contenté d'indiquer si le dictionnaire mentionnait le sens : femme exerçant la profession/fonction. Il va par exemple de soi que tous les dictionnaires reprennent *fysica* lorsqu'il s'agit de la science (la physique), mais *fysica* signifie également *physicienne*. Ce sens n'apparaît que dans *GK*, d'où *VD* :- et *H84* :- . Dans le tableau qui suit, l'\* indique que le mot en *-ca* en question désigne également la science/théorie, etc.

Tableau 4 :  
INV

	N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
academica	-	+	+	+	-	academicus
afatica	-	-	-	+	+	afaticus
alcoholica	-	-	+	+	+	alcoholicus*
analytica	-	-	+	-	-	analyticus
balletterica	-	+	-	-	-	ballettericus
biofysica	-	+	-	-	-	biofysicus*
bioritmica	-	-	+	-	-	bioritmicus
botanica	-	+	+	-	-	botanicus*
chemica	-	+	+	-	-	chemicus
cholericica	-	-	+	-	-	cholericus
classica	-	+	+	+	+	classicus
critica	-	-	+	-	-	criticus
cultuurhistorica	-	-	+	+	+	cultuurhistoricus
diabetica	+	+	+	+	+	diabeticus
dwangneurotica	-	-	+	-	-	dwangneuroticus
dyslectica	-	-	+	-	-	dyslecticus
eidetica	-	-	+	-	-	eideticus
elektronica	-	-	+	-	-	elektronicus*
epileptica	-	-	+	+	+	epilepticus
esthetica	-	+	-	-	-	estheticus*
ethica	-	+	+	-	-	ethicus*
fonetica	-	+	-	-	-	foneticus*
frisica	-	-	+	-	-	friscus
fysica	-	-	+	-	-	fysicus*
genetica	-	-	+	-	-	geneticus*
geochemica	-	+	-	-	-	geochemicus
geofysica	-	+	-	-	-	geofysicus*
grafica	-	-	+	-	-	graficus
hebraïca	-	-	+	-	-	hebraïcus*
historica	-	+	+	-	-	historicus
hysterica	+	+	+	+	+	hystericus
informatica	-	+	-	-	-	informaticus*
kunsterica	-	-	+	+	-	kunsteriticus
kunsthistorica	-	+	+	+	+	kunsthistoricus
litterair-historica	-	-	+	-	-	litterair-historicus
maatschappijcritica	-	-	+	-	-	maatschappijcriticus
mathematica	-	+	+	+	-	mathematicus*
medica	+	+	-	-	-	medicus

INV	N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
melancholica	-	+	+	+	+	melancholicus
mimica	-	-	+	-	-	mimicus
mystica	-	+	+	+	+	mysticus
neerlandica	-	+	+	+	+	neerlandicus
neurasthenica	-	+	+	+	-	neurasthenicus
neurotica	-	+	+	-	-	neuroticus
obstetrica	-	+	+	-	-	obstetricus
optica	-	+	-	-	-	opticus*
orthodidactica	-	+	-	-	-	orthodidacticus
paramedica	-	-	+	-	-	paramedicus
politica	-	+	+	+	+	politicus
psychoanalytica	-	-	+	-	-	psychoanalyticus
psychotechnica	-	-	+	-	-	psychotechnicus
psycholica	-	+	-	-	-	psychoticus
statistica	-	-	+	-	-	statisticus*
technica	-	-	+	-	-	technicus
theoretica	-	-	+	-	-	theoreticus
vakdidactica	-	-	+	-	-	vakdidacticus

Tableau 5 :

INV	N/S	VD	GK	H84	H91	MASC
candidanda	+	+	+	-	-	candidandus
curanda	+	+	+	+	+	curandus
decoranda	-	-	+	-	-	decorandus
doctoranda	-	+	+	+	+	doctorandus
examinanda	-	+	+	+	+	examinandus
gravida	-	+	+	-	-	/
observanda	-	-	+	-	-	observandus
promovenda	+	+	+	-	-	promovendus

On trouve dans les 3 dictionnaires qui sont à la base de l'INV 56 mots en *-ca* pour lesquels au moins un des dictionnaires mentionne la femme exerçant la profession. Pour ce qui concerne *Nieuwborg/Smedts*, il a fallu vérifier dans le *Van Dale Groot Woordenboek* (1961) et le supplément de 1970 si ceux-ci attestaient le sens qui m'intéresse ici. Quant à la politique de VD, GK et H84, on constate que :

- les 3 dictionnaires reprennent 11 mots (56) : *academica, classica, hysterica, mathematica, neerlandica, ...*
- VD et GK reprennent 7 mots : *botanica, chemica, historica, ...*
- GK et H84 mentionnent 4 mots : *alcoholica, epileptica, ...*
- 10 mots se trouvent uniquement dans VD : *balletcritica, informatica, optica, ...*
- 23 mots sont uniquement mentionnés par GK : *analytica, critica, paramedica, statistica, theoretica, ...*

– 1 mot se trouve uniquement dans *H84* : *afatica*.

Une fois de plus, on constate que Koenen se démarque par rapport à ses deux concurrents : il atteste en effet beaucoup plus de formes du féminin en *-ca* que *VD* et *H84*. Parmi les 56 mots, 45 se trouvent dans *GK*; 28 dans *VD* et 16 dans *H84*.

Un autre fait surprenant concerne *H91*. En effet, lorsqu'on le compare avec la première édition (1984), on remarque que certains noms de profession en *-ca* qui apparaissaient dans l'édition de 1984 ne sont plus repris dans la liste de 1991 ! Il s'agit de *academica*, *kunstcritica*, *mathematica* et *neurasthenica*. De plus, par rapport à *H84*, *H91* n'atteste aucune forme supplémentaire se trouvant dans le tableau ci-dessus.

Pour ce qui concerne les mots en *-da* désignant une personne de sexe féminin, on constate que 4 d'entre eux (8) n'apparaissaient pas dans *Nieuwborg/Smedts*. Deux mots sont uniquement attestés par *GK* (*decoranda* et *observanda*). *Doctoranda* et *examinanda* sont mentionnés par les 3 dictionnaires. En outre, un des mots en *-da* attestés par les dictionnaires n'a, à juste titre d'ailleurs, pas de correspondant masculin. Il s'agit de *gravida* qui signifie : *femme enceinte*. Ce mot ne désigne évidemment pas une profession !

Pour affiner les comparaisons, j'ai vérifié dans quelle mesure les substantifs masculins en *-cus* et en *-dus* ont un correspondant féminin en *-ca* et en *-da*. Tout d'abord, je me dois de signaler qu'on trouve dans l'*INV* 71 mots en *-cus* qui n'étaient pas repris dans *N/S*. (71/198 = 35,8 % de nouveaux mots). Exemples : *afaticus*, *comicus*, *elektronicus*, *ethicus*, *informaticus*, *lichttechnicus*, *paramedicus*, *psychoanalyticus*, *semanticus*, *semioticus*, *televistetechnicus*, *theatercriticus*. Parmi ces 198 mots, 56 (= 28,3 %) ont un correspondant féminin en *-ca*. (cf. tableau 4) Pour ce qui est des mots en *-dus*, 3 mots sur 10 n'apparaissaient pas dans *N/S*. Il s'agit de *drandus* (terme ironique désignant un *doctorandus*), *decorandus* et *observandus*. *Confirmandus*, *drandus* et *recipiendus* n'ont pas de correspondant féminin attesté dans les dictionnaires. On peut aussi remarquer qu'en règle générale, les composés n'ont pas de correspondant féminin. Un seul exemple, particulièrement éloquent : l'*Invert Woordenboek* répertorie 37 composés du mot *-technicus*. Un seul d'entre eux (*psychotechnicus*) a droit au correspondant féminin (*psychotechnica*) dont *GK* est d'ailleurs le seul à faire mention.

Pour ce qui est du procédé productif qui consiste à ajouter la terminaison *-e* au substantif masculin, il me paraît inutile de présenter une liste complète pour la simple raison qu'il aurait fallu repérer parmi les quelque 29.000 mots se terminant par *-e* dans l'*INV* tous les termes répondant aux besoins de mon analyse. Je me suis contenté à ce niveau de comparer les substantifs suivants :

– les mots se terminant en *-loge* (masculin : *-loog*) et en *-goge* (masculin : *-goog*).

- les composés de *-agente* (masculin : *-agent*)
- assistente* (masculin : *-assistent*)
- docente* (masculin : *-docent*)
- patiënte* (masculin : *-patiënt*)
- studente* (masculin : *-student*)

A titre de comparaison, j'inclurai dans cette analyse sommaire les composés des mots suivants : *-ambtenares* (masculin : *-ambtenaar*), *-handelaarster* (masculin : *-handelaar*), *-lerares* (masculin : *-leraar*), *-kunstenares* (masculin : *-kunstenaar*), *-makelaarster* (masculin : *-makelaar*).

L'*Invert Woordenboek* reprend au total 204 mots en *-loog* désignant une personne exerçant une profession ou une fonction. Par rapport à *N/S*, 98 nouveaux mots ont fait leur apparition (48 %). Exemples : *allergoloog*, *epistemoloog*, *immunoloog*, *kremlinoloog*, *laryngo-rhino-otoloog*, *methodoloog*, *politicooloog*, *semioloog*, *taalpsycholoog*, *taalsocioloog*, *vulkanoloog*. Parmi les 204 mots, 83 n'ont pas de correspondant féminin attesté dans les dictionnaires qui sont à la base de l'*INV* (40,7 %). C'est par exemple le cas de *gastrooloog*, *kinderpsycholoog*, *lexicooloog*, *methodoloog*, *politoloog*, *taalsocioloog*. Pour ce qui concerne les mots en *-loge*, on constate un changement radical. En effet, Nieuwborg et Smedts ne mentionnaient aucun substantif féminin de ce type ! Dans l'*INV*, ces substantifs font une entrée remarquée : 122 mots en *-loge* sont repertoriés. Quelques exemples : *archeologe*, *bacteriologe*, *biologe*, *cardiologe*, *cosmetologe*, *dermatologe*, *dialectologe*, *embryologe*, *filologe*, *neurologe*, *psychologe*, *seksuologe*, *technologe*, *zoöloge*.

Quant aux mots en *-goog/-goge*, l'*INV* mentionne 11 mots en *-goog* dont 7 ont un correspondant féminin en *-goge* : *agoog* - *agoge*; *gerontagoog* - *gerontagoge*; *pedagoog* - *pedagoge* (plus 4 composés : *ballet-*, *heil-*, *ortho-*, *zangpedagoog* / *-pedagoge*). 4 mots en *-goog* n'ont pas de correspondant féminin attesté : *andragoog*, *demagoog*, *koorpedagoog*, *muziekpedagoog*.

Quant aux composés de *-agent(e)*, *-assistent(e)*, *-docent(e)*, *-patiënt(e)* et *-student(e)*, on constate que pas mal de mots ne se trouvaient pas dans Nieuwborg/Smedts. Tout comme pour les suffixes féminins analysés, on remarque que le nombre de substantifs masculins est nettement supérieur au nombre de substantifs féminins attestés.

1. *agent* (50 subst.) : *N/S* :- : 13 (*dubbelagent*, *fietsagent*, *filmagent*, *veiligheidsagent*).

Pas de correspondant féminin : 46 (*handelsagent*, *levensverzekeringsagent*, *persagent*, *politieagent*, *wijkagent*)

*agente* (4 subst.) : *N/S* :- : 3 (*verkeersagente*, *verzekeringsagente*).

2. *assistent* (24 subst.) : N/S :- : 14 (*doktersassistent, regie-assistent, student-assistent, verzorgingsassistent, winkelassistent*)  
 Pas de correspondant féminin : 7 (*notarisassistent, student-assistent, wachassistente*)  
*assistente* (20 subst.) : N/S :- : 11 (*kandidaat-assistente, operatiekamer-assistente, winkelassistente*)  
 Pas de correspondant masculin : 3 (*leeszaalassistente, röntgenassistente, verpleegassistente*)
3. *docent* (10 subst.) : N/S :- : 6 (*hoofddocent, uurdocent, vakdocent*)  
 Pas de correspondant féminin : 8 (*burgerdocent, gastdocent, universiteitsdocent*)  
*docente* (3 subst.) : N/S :- : 2 (*docente, stafdocente*)  
 Le troisième substantif (qui apparaissait déjà dans N/S) n'a pas de correspondant masculin repris dans les dictionnaires : *praktijkdocente*.
4. *patiënt* (36 subst.) : N/S :- : 10 (*nierpatiënt, stomapatiënt, tuberculosepatiënt, ziekenfondspatiënt*)  
 Pas de correspondant féminin : 19 (*astmapatiënt, controlepatiënt, eersteklaspatiënt, syfilispatiënt*)  
*patiënte* (17 subst.) : N/S :- : 6 (*kankerpatiënte, methadonpatiënte, reuma-patiënte*)
5. *student* (23 subst.) : N/S :- : 12 (*baccalaureaatsstudent, bijvakstudent, doctoraalstudent, treinstudent*)  
 Pas de correspondant féminin : 18 (*beursstudent, eerstejaarsstudent, oudstudent, spoorstudent*).  
 A propos de *eerstejaarsstudent*, il est étonnant de constater que les dictionnaires ne mentionnent pas le correspondant féminin, alors que *ouderejaarsstudente* se trouve dans les dictionnaires. Un composé de *-student* désigne une personne du sexe féminin (*meisjesstudent*). Un deuxième composé n'a, faute de référent, pas de correspondant féminin : *priesterstudent*.  
*studente* (5 subst.) : N/S :- : 3 (*doctoraalstudente, werkstudente*)

A partir de ces quelques exemples, on constate donc que les dictionnaires néerlandais font peu de cas des substantifs désignant les femmes exerçant une fonction ou une profession et des composés susceptibles de désigner la personne du sexe féminin. Parmi les 192 composés sélectionnés, 49 sont féminins (25,5 %) et 143 masculins. 25 composés féminins (sur 49, = 51 %) et 55 composés masculins (sur 143, = 38,5 %) ne se trouvaient pas dans N/S. Au vu de ces chiffres, on peut donc affirmer sans crainte qu'au niveau des dictionnaires, l'égalité des sexes n'est pas encore réalisée.

Pour ce qui concerne les composés de *ambtenaar* (féminin : *ambtenares*), *handelaar* (féminin : *handelaarster*), *leraar* (féminin : *lerares*), *kunstenaar* (féminin : *kunstenares*) et *makelaar* (féminin : *makelaarster*), les remarques faites plus haut restent d'application.

1. *ambtenaar* (35 subst.)  
*N/S* :- : 9 (*bijstandsambtenaar*, *douane-ambtenaar*, *loketambtenaar*)  
 Pas de correspondant féminin : 33 (*archiefambtenaar*, *bibliotheekambtenaar*, *hoofdambtenaar*, *rijksambtenaar*).  
*ambtenares* (2 subst.) (*ambtenares*, *gemeenteambtenares*)  
 (Ces 2 substantifs apparaissaient déjà dans *N/S*).
2. *handelaar* (97 subst.) *N/S* :- : 15 (*drankhandelaar*, *kruidenhandelaar*, *platenhandelaar*, *zwarthandelaar*)  
 Pas de correspondant féminin : 93 (*bloemenhandelaar*, *boekhandelaar*, *detailhandelaar*, *effectenhandelaar*, *groentehandelaar*, *kaashandelaar*).  
*handelaarster* (4 subst.) *N/S* :- : 2 (*kunsthandelaarster*, *onderhandelaarster*).
3. *leraar* (54 subst.) *N/S* :- : 12 (*gymnastiekleraar*, *scheikundeleraar*, *sportleraar*, *zwemleraar*)  
 Pas de correspondant féminin : 34 (*biologieleraar*, *geschiedenisleraar*, *gymnasiumleraar*, *stenografieleraar*, *wiskundeleraar*)  
*lerares* (23 subst.)  
*N/S* :- : 17 (*algebralerares*, *dansterares*, *gymnastieklerares*, *scheikundelerares*, *zwemlerares*)  
 Pas de correspondant masculin : 3 (*huishoudlerares*, *klaslerares*, *landbouwhuishoudlerares*).
4. *kunstenaar* (35 subst.)  
*N/S* :- : 9 (*danskunstenaar*, *kleinkunstenaar*, *naaldkunstenaar*, *popkunstenaar*)  
 Pas de correspondant féminin : 18 (*haarkunstenaar*, *reclamekunstenaar*, *sierkunstenaar*, *tekenkunstenaar*, *toverkunstenaar*)  
*kunstenares* (17 subst.)  
*N/S* :- : 12 (*danskunstenares*, *filmkunstenares*, *kleinkunstenares*, *naaldkunstenares*)
5. *makelaar* (21 subst.)  
*N/S* :- : 4 (*beursmakelaar*, *eerstehandsmakelaar*, *vastgoedmakelaar*, *voetbalmakelaar*)  
 Pas de correspondant féminin : 20 (*assurantiemakelaar*, *effectenmakelaar*, *goederenmakelaar*, *valutamakelaar*)  
*makelaarster* est le seul mot attesté dans l'*INV*. Ce mot apparaissait déjà dans *N/S*.

Malgré le petit nombre de mots sélectionnés, on constate d'une part qu'il y a proportionnellement moins de 'nouveautés' (masculines et féminines) que pour la première série d'exemples et d'autre part que la plupart des correspondants féminins brillent par leur absence.

Composés masculins : 242 subst. (N/S :- : 49 (= 20,2 %))

Pas de correspondant féminin : 198 (/242 = 81,8 %)

Composés féminins : 47 subst. (N/S :- : 31)

Trois substantifs n'ont pas de correspondant masculin.

#### La composition à l'aide de *-vrouw*, *-meisje*, *-meid*, *-juffrouw*

Le dictionnaire inverse permet également à l'utilisateur de repérer sans problème tous les mots se terminant par *-vrouw*, *-meisje*, *-meid* et *-juffrouw* et de comparer ceux-ci avec les mots en *-man* et *-jongen*. Cette comparaison s'est révélée intéressante à plusieurs titres. Dans l'*INV* sont répertoriés 405 mots en *-man*. 56 d'entre eux (13,8 %) ont un correspondant féminin en *-vrouw*. Exemples :

*bewindsman/-vrouw*; *cameraman/-vrouw*; *edelman/-vrouw*; *heteroman/-vrouw*; *melkman/-vrouw*; *politie/man/-vrouw*; *timmerman/-vrouw*; *vakman/-vrouw*; *vertrouwensman/-vrouw*; *zakenman/-vrouw*.

Parmi les 349 mots en *-man* qui n'ont pas de correspondant en *-vrouw*, se trouve une série de mots d'origine anglaise. Exemples : *barman*, *clergyman*, *coming man*, *gentleman*, *linesman* (ces mots gardent en néerlandais la prononciation anglaise). Ceci ne signifie pourtant pas nécessairement que les mots en *-man* d'origine étrangère ne peuvent pas avoir de correspondant en *-vrouw*. Exemple : *ombudsman* (d'origine suédoise) - *ombudsvrouw*.

En outre, d'autres mots en *-man* ont un correspondant féminin mais celui-ci ne se termine pas par *-vrouw*. C'est le cas par exemple du petit nombre de noms d'habitants en *-man* :

*Engelsman* - (féminin) *Engelse*  
*Fransman* - (féminin) *Franse* (ou *Française*)  
*Geldersman* - (féminin) *Gelderse*.

Il faut également mentionner toute une série de mots en *-man* qui n'ont pas (encore) de correspondant féminin (en *-vrouw*) attesté dans les dictionnaires. Ces substantifs désignent des professions ou fonctions principalement (sinon exclusivement) exercées par des hommes. Exemples : *baggerman*, *kiesman*, *kikvorsman*, *steigerman*, *vakbondsmán*, *vuilnisman*, *zeeman*.

Finalement, je me dois également de signaler que certains substantifs en *-man* ne désignent pas à proprement parler une personne. C'est le cas par exemple de : *sneeuwman*, *zeis(e)man*.

Lors de la comparaison des formes en *-man* et en *-vrouw*, il va de soi qu'il faut tenir compte de ces différences.

Quant aux mots en *-vrouw*, l'INV en atteste 145 (dont 56 ont un correspondant masculin, c'est-à-dire 38,6 %) (cf. *supra*). Parmi les substantifs en *-vrouw* sans correspondant en *-man*, on peut grosso modo distinguer trois catégories :

1. les substantifs qui ne désignent pas une femme exerçant une fonction ou une profession, mais la femme de la personne dont il est question dans le premier membre du composé. Exemples :  
*burgemeestersvrouw* (la femme du bourgmestre/maire)  
*domineesvrouw* (la femme du pasteur)  
*generaalsvrouw* (la femme du général)  
*kapiteinsvrouw* (la femme du capitaine)
2. les substantifs ne désignant pas une personne. C'est par exemple le cas des quatre figures du jeu de cartes représentant les quatre dames/reines :  
*hartenvrouw*, *klaverenvrouw*, *ruitenvrouw*, *schoppenvrouw*.  
 Les correspondants 'masculins' (les 4 rois) se terminent par *-heer*. Ceci vaut également pour *troefvrouw* (dame d'atout) – *troefheer*.
3. les substantifs qui (jusqu'à présent) désignent encore exclusivement des fonctions/professions exercées par les femmes ou dont le correspondant masculin éventuel n'apparaît pas encore dans les dictionnaires : *klaagvrouw*, *kraamvrouw*, *linnenvrouw*, *vroedvrouw*.

La comparaison des composés de *-jongen* / *-meisje*, *-meid*, *-juffrouw* permet la constatation suivante : parmi les 123 composés de *-jongen*,

- a) 16 ont un correspondant en *-meisje* :  
*arbeidersjongen/-meisje*; *boodschappenjongen/-meisje*;  
*dorpsjongen/-meisje*; *loopjongen/-meisje*.  
 Parmi les 16 paires de mots, il faut en mentionner trois pour lesquelles la parenté sémantique n'existe pas ou n'est que partielle :
  - *speeljongen* désigne une personne d'un certain rang sur un bateau de pêche alors que *speelmeisje* est un terme vieilli qui désigne la demoiselle d'honneur<sup>3</sup>.

<sup>3</sup> A ma connaissance, les puristes hollandais et flamands n'ont pas encore exigé l'utilisation des termes *speeljongen* et *speelmeisje* en lieu et place de *Playboy* et *Playmate*!

- un *spoeljongen* est chargé de rincer les bouteilles; *spoelmeisje* désigne la personne (de sexe féminin) travaillant dans un atelier de tissage et chargée d'enrouler les bobines.
  - *weesjongen* et *weesmeisje* ne sont que partiellement 'parents'. En effet, ils désignent un(e) orphelin(e) mais *weesmeisje* est également un terme de typographie. Ce substantif désigne en effet une ligne non complète en bas d'une page ou d'une colonne (Fr. *orpheline*). Pour désigner une ligne creuse en haut d'une page ou de colonne, on utilise en néerlandais *hoerenjong* ou un composé de *-kind* (*hoerenkind*) (Fr. *veuve*).
- b) 6 ont un correspondant en *-meid* :  
*rotjongen/-meid*; *strontjongen/-meid*.  
 Il faut ici aussi tenir compte des différences de sens. *Straatmeid* désigne non seulement un 'straatjongen' (gamin des rues) féminin, mais également une prostituée.
- c) Un seul substantif a un correspondant en *-juffrouw* : *kostjongen* – *kostjuffrouw*.  
 Il faut toutefois ajouter que ces deux substantifs ne sont pas de véritables correspondants : une *kostjuffrouw* est une logeuse tandis qu'un *kostjongen* est en pension chez une 'kostjuffrouw'.
- d) 7 ont un correspondant en *-meid* et en *-meisje* :  
*bedeljongen/-meid/-meisje*; *binnenjongen/-meid/-meisje*; *kermisjongen/-meid/-meisje*.

Ne sont pas de véritables correspondants :

- *schommeljongen* a deux sens : 1. la personne qui, lors de la pêche, s'occupe du banneton; 2. un apprenti.  
*schommelmeisje* et *schommelmeid* désignent la personne qui s'occupe des corvées (ménagères). (*Schommelmeid* est surtout usité en Flandre.)
  - *boerenjongen/-meid/-meisje* : ces 3 substantifs désignent un(e) jeune paysan(ne). De plus, *boerenjongen* et *boerenmeisje* désignent aussi une boisson. Ils sont alors généralement employés au pluriel.  
*(boerenjongens* = raisins secs à l'eau de vie; *boerenmeisjes* = abricots à l'eau de vie)
- e) 4 ont un correspondant en *-meisje* et en *-juffrouw* : *kantoorjongen/-meisje/-juffrouw*; *winkeljongen/-meisje/-juffrouw*.  
 A propos de *schooljongen*, *schoolmeisje* et *schooljuffrouw*, on peut remarquer que si *schoolmeisje* est le correspondant féminin de *schooljongen* (écolier), *schooljuffrouw* désigne la maîtresse d'école.

- f) A côté de *huisjongen* existent *huismeid* et *huisjuffrouw*. Ces trois substantifs ont le même sens (employé(e) de maison), mais contrairement aux deux autres substantifs, *huisjuffrouw* désigne également une logeuse.
- g) Il faut aussi attirer l'attention sur un dernier exemple : *keukenjongen*, *-meisje*, *-meid*, *-juffrouw*.

*Keukenjongen* désigne un garçon de cuisine. Pour la fille de cuisine, on utilise en néerlandais *keukenmeid* et *keukenmeisje*. Une *keukenjuffrouw*, par contre, est la personne (de sexe féminin) qui dans un hôtel, par exemple, assure la surveillance des filles de cuisine. En outre, une *gillende keukenmeid* désigne, au sens propre, une fille de cuisine poussant des cris perçants mais cette combinaison de mots est usitée en pyrotechnie pour désigner un certain type de fusées et de pétards.

Cette liste permet de constater que la plupart des composés de *-jongen* (88/123) n'a pas de correspondant féminin attesté. Il s'agit pour une grande part de mots désignant une 'fonction' qui jusqu'à présent est généralement occupée par des garçons. Exemples : *liftjongen*, *ovenjongen*, *slagersjongen*, *smidsjongen*, *stalgongen*. Par ailleurs, tous les mots en *-meisje* n'ont pas de correspondant en *-jongen*. L'INV répertorie 68 mots en *-meisje* parmi lesquels 40 n'ont pas de correspondant en *-jongen*. Il s'agit également pour la plupart de 'fonctions' (encore) exclusivement occupées par des (jeunes) filles. Exemples : *ateliermeisje*, *bruidmeisje*, *ponsmeisje*, *revuemeisje*. A ce propos, il faut également signaler que certaines de ces formes en *-meisje* ont parfois une forme concurrente (synonyme ou non) en *-meid* et/ou en *-juffrouw*.

Quelques exemples :

- A. *barmeisje* = *barmeid* = *barjuffrouw* (On peut noter que le correspondant masculin est *barman*.)  
*buffetmeisje* = *buffetjuffrouw*  
*dansmeisje* = *dansmeid*  
*koffiemeisje* = *koffiejuffrouw*  
*tikmeisje* = *tikjuffrouw*  
*werkmeisje* = *werkmeid*.
- B. *melkmeisje* (1. commerçante en produits laitiers; 2. un certain type d'insectes) ≠ *melkmeid* (fille qui traite les vaches)  
*naaimeisje* (apprentie couturière) ≠ *naaijuffrouw* (1. couturière; 2. personne qui donne des cours de couture).

Pour ce qui concerne les 45 composés de *-meid*, 31 n'ont pas de correspondant en *-jongen*. Exemples : *koeienmeid*, *kroegmeid*, *mosselmeid*, *pastoorsmeid*.

Quant aux 37 mots en *-juffrouw*, seulement 7 ont un correspondant en *-jongen*

(cf. *supra*). Parmi les 30 autres substantifs, on peut citer : *garderobejuffrouw*, *kantinejuffrouw*, *kassajuffrouw*, *telefoonjuffrouw*.

Dans une analyse plus fouillée de ces différents composés, il serait à mon avis également intéressant de comparer toutes ces formes entre elles et de les mettre en relation avec les composés de *-man*, *-vrouw*, *-mens*, *-heer*,...

## Conclusion

Il va de soi que l'analyse ci-dessus exige des développements ultérieurs. En effet, il faudrait poursuivre la recherche en faisant une étude des autres suffixes susceptibles de former des substantifs féminins (cf. l'aperçu des suffixes). A ce propos, il me semble également indispensable de comparer la (non-) productivité de ces suffixes et la productivité des substantifs épécènes, c'est-à-dire des substantifs qui désignent à la fois l'homme et la femme exerçant une fonction/profession.

Exemples : *bediende*, *verplegende*.

Malgré ces réserves, la comparaison des deux dictionnaires inverses du néerlandais a permis de constater quels 'nouveaux' substantifs féminins en *-trice*, *-euse*, *-ca/-da* ont été attestés par les dictionnaires ces 20 dernières années. La productivité de ces différents suffixes s'est avérée à tout le moins limitée. De plus, il est également apparu qu'Uhlenbeck a raison d'insister sur le fait que la comparaison des formes du masculin et du féminin est une condition préalable à toute décision quant au caractère productif d'un suffixe. Ceci vaut d'ailleurs également pour les composés de *-man*, *-vrouw*; *-jongen*, *-meisje*, *-meid* et *-juffrouw*.

Pour ce qui concerne la politique des trois dictionnaires (*VD*, *GK*, *H84*) qui sont à la base de l'*Invert Woordenboek van het Nederlands*, il est apparu que proportionnellement *GK* atteste plus de mots féminins se terminant en *-trice*, *-euse*, *-ca/-da* que ses deux concurrents.

Le dictionnaire *inverse* permet donc d'aller à *contre-courant* de certaines idées reçues : la femme n'est (d'un point de vue purement lexicographique) pas (encore) l'égal de l'homme. Pour les lexicographes féminins et/ou féministes, la lutte continue !

Aux dernières nouvelles (non confirmées cependant), les lexicographes seraient prêts à accorder plus de 'facilités' aux substantifs féminins pour autant que les femmes acceptent la 'masculinisation' (effective) de substantifs tels que... *stripteaseuse*, *entreneuse*, etc.

## Bibliographie

- BOOIJ, G.E. (ed.) (1979), *Morfologie van het Nederlands*.
- NIEUWBOURG, E.R. (1969), *Retrograde Woordenboek van de Nederlandse Taal*, Antwerpen.
- SCHULTINK, H. (1961), 'Produktiviteit als morfologisch verschijnsel', in : BOOIJ, G.E. (1979), 47-62.
- SCHULTINK, H. (1979), 'Combinaties van affixen binnen woorden, in het bijzonder in het Nederlands. Contouren van een onderzoeksprogramma', in : HOEKSTRA, T./HULST, H. van der (eds.), *Morfologie in Nederland*, Glot Special, 103-116.
- SMEDTS, W. (1974), *Supplement op het Retrograde Woordenboek van de Nederlandse Taal*, Leuven.
- THEISSEN, S., ESCH-PELGROMS, M., HILIGSMANN, Ph. (1988), *Invert Woordenboek van het Nederlands*, Liège.
- UHLENBECK, E.M. (1979), 'Hoe een linguïst omgaat met ambassadrices en masseuses', in : HOEKSTRA, T./HULST, H. van der (eds.), *Morfologie in Nederland*, Glot Special, 7-20.